SÉANCE DU 26 JANVIER 1906

PRÉSIDENCE DE M. ERN. MALINVAUD.

Lecture est donnée du procès-verbal de la précédente séance dont la rédaction est adoptée.

La Société botanique de France après avoir pris connaissance du Rapport qui lui a été adressé par M. ABRIOUD, au nom du *Syndicat d'initiative de la Savoie,* émet le vœu que les pouvoirs publics « prennent au plus tôt les mesures utiles et provoquent au besoin toutes réformes législatives nécessaires, aux fins d'assurer, par la restauration et la reconstitution des forêts, spécialement en terrain montagneux et par l'amélioration et la réglementation du régime pastoral, la beauté et la sécurité des montagnes, en même temps que la sécurité des plaines et la richesse nationale ».

En raison des présentations faites dans la précédente séance, M. le Président proclame les admissions de :

MM. Francisque MOREL, paysagiste, 33, rue du Souvenir, à Lyon, présenté par MM. le Dr Saint-Lager et N. Roux.

Paul RICHER, docteur ès-sciences, préparateur de botanique à la Faculté des sciences, 11, rue Garancière, Paris (6e), présenté par MM. G. Bonnier et Gatin.

Jacques MAHEU, préparateur à l'École supérieure de pharmacie de Paris, 60, rue Mouton-Duvernet, à Paris (14e), présenté par MM. Guignard et Lutz.

Henri DARD, chef de service à la maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 32, rue Turenne, à Paris (3e), présenté par MM. Delacour et Lutz.

Raymond HAMET, étudiant, 26, rue Gay-Lussac, à Paris (5e), présenté par MM. Bureau et Gagnepain.

G. FRON, chef des travaux de botanique à l'Institut agronomique, 29, rue Madame, à Paris (6e), présenté par MM. Van Tieghem et Guérin.

GRIFFON, ingénieur agronome, professeur à l'École nationale d'agriculture de Grignon, 12, rue Jacques Boyceau, à Versailles (S.-et-O.), présenté par MM. Molliard et Gatin.

Il est donné lecture de la Note suivante :

Notice biographique sur J.-B.-Louis Pierre,

PAR M. F. GAGNEPAIN.

I. BIOGRAPHIE.

Jean-Baptiste-Louis PIERRE naquit à Saint-André (île de la Réunion), le 23 octobre 1833, d'une famille aisée de colons qui se livrait en grand à la culture de la Canne à sucre et du Café.

Il avait fait ses études au collège de son pays natal et, ses parents désirant les lui faire continuer à Paris, il arriva dans la grande ville en 1851 et prit ses inscriptions à la Faculté de médecine. En 1855, il étudie à Strasbourg et cherche à s'assimiler les connaissances les plus diverses, car son esprit impatient de tout frein, n'avait pu se plier aux exigences des programmes et il touchait à tout suivant la passion du moment.

Par suite d'une crise économique, qui enlève à ses parents une partie de leur fortune, PIERRE part pour les Indes anglaises et pendant quatre ans, de 1861 à 1865, il est aide-naturaliste de ANDERSON au Jardin botanique de Calcutta. Le gouvernement de la reine lui fit des offres séduisantes, mais les avantages pécuniaires ne comptaient pas pour lui quand ils allaient à l'encontre de ses vues et de ses convictions.

PIERRE refusa et fut nommé en 1865, Directeur du Jardin botanique de Saïgon. Il avait alors trente-deux ans et avait trouvé sa voie.

Il parcourut jusqu'en 1877, toutes les parties du Cambodge et de la Basse-Cochinchine, une partie du Siam, jusqu'au 17° nord et par ces voyages, il avait pu étudier à fond toutes les ressources de ces pays au point de vue agricole et économique. Le Jardin botanique, créé par lui, était rempli de plantes utiles. De vastes pépinières étaient ensemencées pour servir à la plantation des squares et rues de Saïgon; la ferme des Mares servait à des expériences de culture.

Entre temps PIERRE trouva le moyen d'organiser différents expéditions ou missions où se révèlent son ardeur et son activité remarquables. Ni les fièvres, ni les mille dangers inhérents à ces voyages ne pouvaient lui faire abandonner ses projets. Il avait un courage et une opiniâtreté que les périls et les difficultés exaspéraient. C'est pendant ces voyages que PIERRE accumula les collections qui forment son énorme herbier de Cochinchine.